

EN GLANANT

Une petite fille de Mme Sans-Gêne

La catastrophe de Saint-Pierre a donné l'occasion de rectifier un point historique qui a son intérêt. Tous les biographes s'accordent à dire que la descendance du maréchal Lefebvre, duc de Dantzig, n'a pas survécu à l'illustre soldat.

Or, ce qu'on ne sait pas, c'est qu'il existait à Saint-Pierre, il y a une trentaine d'années, une vénérable religieuse, Pauline Lefebvre, fille du duc de Dantzig, en religion Mère Onésime. "Elle était bien vieille alors, mais n'avait rien perdu de son énergie," dit un témoin qui l'a vu.

À l'époque où nous nous reportons, la fille du vaillant maréchal dirigeait, en qualité de supérieure, dans la ville aujourd'hui détruite, une communauté doublée d'un pensionnat de jeunes filles.

A Esprit, esprit et demi

Ceci est une lettre d'Émile Deschamps : c'est une demande d'insertion, mais habillée avec une ingéniosité malicieuse et rare :

"Versailles, 13 mai 1852.

"Mon cher Dumas,

"Dans les anciens jours, les lions léchaient les pieds des prophètes. Qui dit poète, dit prophète ; c'est pourquoi les lions viennent tous à vous. Je me trouve aussi avoir un lion, et je prends la liberté de vous l'envoyer. Lui permettez-vous de poser sa griffe dans le *Mousquetaire*, au bas de toutes les merveilleuses choses qui sortent de votre main ?

"Jamais lion n'aura jamais été plus fier.

"Merci peut-être, amitiés dévouées, bien sincèrement.

"ÉMILE DESCHAMPS."

Alexandre Dumas répondit simplement :

"Votre "Lion" est le bienvenu, monsieur, nous ne refusons que les ours."

N'est-ce pas joli ?

Prédiction d'un moine allemand

Tout le monde connaît la prédiction de la *gipsy* écossaise annonçant que Edouard VII ne serait jamais couronné. Elle avait été devancée par de nombreux oracles dont l'un remonte à l'an de grâce 1671 : *un moine allemand, en une vision qui embrassait les trois premières années du XXe siècle, faisait connaître ainsi son sentiment :*

Un roi non couronné tombera au moment de consommer malgré lui un nouveau sacrilège.

L'Angleterre, qui s'est jouée des maux des autres nations, sera humiliée.

Son empire sera détruit ; sa flotte sombrera et les Indes lui échapperont.

Elle sera bouleversée par une hideuse guerre sociale.

Les Stuarts règneront sur les Anglais...

Les reines d'Angleterre "couronnées"

Marie Tudor, la première reine régnante de l'histoire d'Angleterre, fut couronnée le 15 septembre.

Elle se rendit à Westminster, précédée de cinq cents cavaliers et suivie d'une brillante cavalcade de seigneurs. C'étaient les messagers officiels de la Reine, les huissiers, les chapelains, les gardes du corps, les officiers de la Couronne, les chevaliers du Bain avec leurs robes violettes, les deux rois d'armes, les ambassadeurs, etc. La Reine était assise sur un chariot en forme de litière traîné par six chevaux recouvert de drap d'or. Elle portait une robe "à la française" et, sur la tête, un cercle d'or pur formant une coiffure tellement massive que d'instant en instant elle se trouvait forcée d'appuyer sa tête sur ses mains.

La reine Elisabeth fut couronnée avec un cérémonial aussi pompeux. Le couronnement de la reine Anne en 1702 reste fameux par le déploiement de dignitaires, de fonctionnaires et de soldats qui suivirent la souveraine sur un large chemin tapissé de drap bleu semé de fleurs.

La reine Victoria fut couronnée aussi solennellement, mais moins fastueusement, en juin 1837. L'affluence fut telle que, pour peu de jours, l'ambassade française dut louer un hôtel au prix de 8,000 dollars. Un grand banquet de 400,000 pauvres en fut l'événement principal.

Les pigeons voyageurs quatre siècles avant J.-C.

Ils existaient déjà en ces temps reculés !

Si nous en croyons une communication récente, faite à Athènes par un érudit hellène, on a retrouvé la trace de pigeons voyageurs employés quatre siècles avant Jésus-Christ par un habitant de l'Ile d'Égée, du nom de Taurosthène.

Taurosthène s'était rendu aux Jeux Olympiques, où il fut proclamé vainqueur. Le père de cet heureux mortel apprit le triomphe de son fils le même soir par un pigeon que Taurosthène avait emmené avec lui, et qu'aussitôt proclamé victorieux, il avait lâché avec un morceau d'étoffe rouge à la patte.

Les enfants de Guy de Maupassant

Le grand conteur n'est pas mort sans postérité, à moins qu'on n'interprète pas trop à la lettre quelques futilités d'état-civil. Et cette postérité, trois enfants, est en train de réaliser un des vœux intimes du pauvre persécuté, celui de vivre loin des professions libérales, loin de la rumeur littéraire, loin de la vie publique. Quelques jours avant de partir à la côte méditerranéenne, il répétait encore à la mère de ces enfants, cette recommandation qui fut la dernière.

Aujourd'hui, dans la petite et charmante ville de Sens où des périodes militaires avaient entraîné l'auteur de "Boule de Suif," l'aîné de ses enfants, Lucien, est devenu employé de banque, l'aînée de ses filles, une jolie brune de seize ans, confectionne des chapeaux en modiste accomplie, et la dernière, Marguerite, "portrait de Maupassant" attend l'âge d'un métier. Elle sera probablement modiste comme sa sœur.

Voilà comment, au moins dans ses descendants, le grand écrivain échappe à la persécution des lettres.

Un proverbe persan qui n'est pas précisé ment galant pour les dames : "Jeune homme, si tu vas à la guerre, fais une prière ; si tu vas à la mer, fais deux prières ; si tu te maries, fais trois prières.

JEAN DESHAYES, Graphologue
13 rue Notre-Dame, Hochelaga,
MONTREAL